

with Van Gogh's last years. "Sometimes, it is the sheer absorption of the self in vast surroundings that inspires" poet and painter alike (210), yet the "sense of the infinite that pervades Char's and Van Gogh's last works increasingly conveys a foreboding that time is running out" (214). Mortality dominates Char's work with Galperine, *Le gisant mis en lumière*. The artist's opening image depicts a "tomblike rectangle" that is "repeatedly performed" throughout the book (220). Lancaster richly studies the shifting emphases of Char's art writing as the poet moved through Surrealism, Resistance, and into his long postwar era, marked increasingly by images of fragility and by his tenacious defense of ideas and things that modern society endangers, including poetry itself.

University of Kansas

Van Kelly

MAROT, PATRICK, éd. *Les textes liminaires*. Toulouse: PU du Mirail, 2010. ISBN 978-2-8107-0122-3. Pp. 391. 38 €.

Les essais réunis par Marot ont pour thème, pour reprendre l'expression de Genette, les "seuils" des textes littéraires: préfaces, postfaces, introductions, prières d'insérer, épigraphes. Les dix-huit contributions sont organisées par ordre chronologique, des auteurs de l'Antiquité à ceux du vingtième siècle. La table des matières inclut huit travaux supplémentaires que l'on peut lire sur le site Web des PU du Mirail. Dans son introduction—dont la clarté et la pédagogie feront merveille dans les cours de lettres—Marot explique la nécessité de dépasser les recherches initiales sur le sujet, en prenant en compte "l'inscription des textes liminaires dans les contextes culturels où ils prennent leur sens et leurs fonctions—contextes historiquement variables et dont il pouvait être intéressant de mesurer l'impact sur la poétique des textes liminaires" (8). De plus, Marot définit les cinq fonctions de l'écriture liminaire: auctoriale (la personne du préfacier), pragmatique (implication d'un lectorat), didactique (code de lecture de l'œuvre), herméneutique (élément constitutif de la production du sens de l'œuvre) et monumentale (ce par quoi est restituée la valeur d'œuvre du texte auquel l'écrit liminaire sert de seuil).

La première partie traite d'œuvres de l'Antiquité à la fin de la période classique. Les cinq travaux qui la composent abordent: les spécificités des textes liminaires de la littérature latine; les différentes fonctions réservées aux préfaces au dix-septième siècle; l'évolution des nombreuses présentations des *Pensées* de Pascal au fil du temps et les présentations qui accompagnent les centaines de fables ayant paru après celles de La Fontaine entre 1715 et 1820; les stratégies que l'on retrouve dans les préfaces d'œuvres philosophiques. Les cinq contributions de la deuxième partie, consacrée au dix-neuvième siècle, abordent les "seuils" de plusieurs des auteurs-phares du siècle (Hugo, Balzac, Barbey d'Aureville) et d'autres moins connus (Auguste Brizeux). Mais c'est l'essai d'Élisabeth Grimaldi sur les préfaces des dictionnaires du dix-neuvième siècle qui vole la vedette: "Interroger la relation entre le discours préfaciel et le discours du corps du dictionnaire conduit à interroger les conditions d'existence même d'une préface" (182). La dernière partie contient huit essais explorant des préfaciers du vingtième siècle. Là encore apparaissent quelques poids lourds. L'étude des préfaces de Max Jacob et Pierre Reverdy met en lumière la querelle sur la question du poème en prose qui a tant opposé les deux poètes. On découvre une

telle diversité dans les textes liminaires d'André Breton qu'ils finissent par dépasser les catégories de Genette. Chez Jean Giono, l'ego prend le dessus et ce qui devait être, par exemple, une présentation des plus beaux passages de Virgile se transforme en ode à Giono par Giono. En ce qui concerne Henri Michaux, son désir d'établir un lien avec les lecteurs dans ses préfaces s'oppose à sa phobie de la médiatisation des œuvres et de leurs auteurs. D'autres travaux examinent les préfaces écrites par Yves Bonnefoy et par les oulipiens Georges Perec et Paul Fournel. Les genettiens ne manqueront pas de lire cet ouvrage; ils ne seront pas les seuls.

University of Arizona

Alain-Philippe Durand

NATUREL, MIREILLE. *Proust et le fait littéraire*. Genève: Slatkine, 2010. ISBN 978-2-7453-1981-4. Pp. 283. 71,75 FS.

Naturel's book is a complex, meandering map of Proust's immersion in the literary world. She describes the various forms of Proust's literary influence as "multiples rhizomes" (269). This metaphor works well for her analysis of the "fait littéraire." Much like a subterranean rhizomatous system supports clusters of plants above the ground, an expansive bundle of interconnected and usually unseen processes, strategies, and influences undergird a novel and connect it to other works. The first three parts concern elements that shaped the publication of *À la recherche du temps perdu*: the influence of newspapers, particularly as a venue for prepublications as Proust moved from the fragment to the whole work; exchanges and friendships that shaped Proust's and other authors' works; anxiety about publishing; intertexts by Flaubert, Bourget, Loti, and Farrère; intrigues around literary prizes; reactions of contemporary readers and critics; and negotiations with publishers and editors. The last parts (4 and 5) explore ongoing processes that influence the reader's experience of the novel, including Proust's impact on contemporary novels, the 'lieux de mémoire,' such as Tante Léonie's house in Illiers-Combray and memoirs recounting first meetings with Proust, and the collecting and selling of manuscripts, rare editions, and letters.

Naturel deploys wide-ranging approaches to flesh out *La recherche's* genesis and reception, deftly combining genetic criticism, biography, a usually broadly thematic but at times close literary analysis, and detective work (tracking down certain editions, manuscripts, and letters). Her method returns critical attention to the author, but much differently from what Sainte-Beuve prescribed and Proust criticized. Rather than presenting a static vision of the relation between author, work, and milieu, Naturel focuses on the dynamic, reciprocal processes that produce literature. Proust's novel emerged under certain influences and conditions. At the same time, he diligently shaped the reception and publication of his book, thereby influencing its very milieu. *La recherche* reflects this two-way dynamic, portraying an author's work on some of the processes surrounding literary production. The narrator's article in *Le Figaro* is a *mise en abyme* of Proust's efforts at moving from prepublication to novel. Furthermore, like Proust, who worked on some of the concrete details of his books' publications, the narrator is concerned with the material qualities of books as a "support du sens" (8), from his sensitivity to the signifier to the appearance of book jackets. Naturel portrays not an artistic mystic but an author who shrewdly used his social and literary